



Editorial

J'ai lu tout dernièrement dans les Cahiers Croire – n°326 – Une réflexion de Theodore Monod. Pour lui l'homme sera toujours inférieur à l'animal en termes de qualités naturelles : il est battu en vitesse par la gazelle, en force par l'éléphant, en férocité par la panthère et même pour réaliser l'idéal de l'Etat totalitaire, la fourmi lui est supérieure.

Ce qui appartient en propre à l'humain est la raison, le sens du juste et de l'injuste ainsi que la quête de **beauté**.

Martin Steffens, écrivain et professeur de français, tout en partageant son amour de la musique ainsi que sa foi disait un jour : « Je crois qu'on ne peut embellir sa vie que si on sait entrevoir qu'elle est déjà belle ! Pour le philosophe Chesterton « la maman met un beau ruban bleu à sa fille parce qu'elle la trouve belle. » Et non pas pour qu'elle soit belle ! Car le ruban viendra embellir la petite fille seulement si la maman aime déjà sa fille, comme elle est.



Il en va de même pour notre vie : si nous voulons en faire un chef-d'œuvre, il faut déjà être persuadé que nous sommes un chef-d'œuvre. Plus qu'une conquête, le bonheur est de l'ordre du dévoilement de ce qui nous est déjà donné. Une découverte à faire au cœur de notre confinement, dans les multiples expériences quotidiennes que nous sommes appelés à vivre.

Frère Albert ANDRE

1. Spiritualité

Dans notre monde devenu aux yeux de beaucoup d'entre nous bien trop bruyant, nombreux sont celles et ceux qui font l'éloge de la solitude et du silence. Pas le silence gêné du timide ou le silence de celui qui vient de commettre une gaffe mais le silence qui va au-delà des mots, quand on ne veut pas réveiller l'enfant qui dort, lorsqu'on partage un moment fort d'amitié et de tendresse, quand lors d'une promenade on se sent davantage en communion avec la nature.

Et puis il y a le silence habité, lorsque l'on a fait la découverte que Dieu a fait sa demeure au plus profond de nos cœurs, là où commence la prière, quand arrive le moment où on entend 'battre le cœur du monde et celui de Dieu'.



Comment ne pas penser à la célèbre phrase de saint Augustin : « *Bien tard, je t'ai aimée, ô Beauté. Tu étais au-dedans de moi quand j'étais au-dehors, et c'est dehors que je te cherchais ; dans ma laideur, je me précipitais sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi. Elles me retenaient loin de toi, ces choses qui n'existeraient pas si elles n'existaient en toi. Tu m'as appelé, tu as crié, tu as vaincu ma surdité ; tu as brillé, tu as resplendi, et tu as dissipé mon aveuglement ; je t'ai goûtée, et j'ai faim et soif de toi... »*

Une prière du IVème siècle qui a traversé les âges et qui peut encore aujourd'hui nous toucher.

2. Nouvelles du Bua



de développer la spiritualité du laïc mariste.

- Mardi 3 mars : une quinzaine de jeunes de l'école d'Anderlecht, accompagnés de deux professeurs sont dans notre maison jusqu'à vendredi après-midi, pour y vivre une retraite animée par Emmanuelle Lambin.
- Mercredi 4 mars : rencontre mensuelle du Groupe Champagnat. A cette occasion, le frère Roberto nous a rejoints. Durant cette rencontre, nous avons pris le temps
- Vendredi 13 mars : madame Lanners et quelques personnes de son petit groupe de yoga sont arrivées en soirée pour passer quelques jours dans notre maison.
- Samedi 7 mars : Isabelle Abraham est venue passer la journée et celle de demain d'ailleurs avec des enfants de la région de Etalle qui se préparent à vivre prochainement leur profession de foi.
- Lundi 9 mars : une bonne douzaine d'enfants venus de l'école Sainte Famille d'Helmet arrivent dans notre maison en soirée. Ils font partie d'une soixantaine de petits qui sont en classe verte à Hachy mais qui ne disposent pas suffisamment sur place de chambres pour la nuit. C'est avec joie que nous leur réservons cet accueil.
- Mardi 10 mars : rencontre du groupe Cefoc.
- Vendredi 13 mars : c'est le début du confinement suite à la pandémie du covid-19. Devait avoir lieu ce soir une conférence organisée par Madame Vinciane Dumay et qui aurait souhaité vivre le week-end entier avec son groupe d'intériorisation.
- Samedi 14 mars : la décision est tombée par le biais des autorités fédérales et de l'Eglise de Belgique. Nous sommes invités à fermer notre Centre d'accueil.

Les différents groupes inscrits pour le reste du mois de mars et plus tard se sont déclinés : le groupe d'enfants de Meix-devant-Virton avec Judith Pierrard ; une Equipe Notre-Dame de Metz ; une retraite du Collège Saint-Julien de Ath ; des confirmands de Messancy, de Habay et de Fouches ; un groupe de yoga ainsi que la journée des familles programmée pour le dimanche 29 mars.

Les cloîtres sont vides !

La communauté, quant à elle, vit davantage sur elle-même et ne peut accueillir des personnes extérieures à ses temps de prière et d'Eucharistie. Mais durant ces temps, elle porte à bout de bras les souffrances provoquées par cette pandémie.

Dans l'attente d'un temps meilleur pour les jours (les mois ?) à venir.





La page Facebook du Bua :

Vous pouvez aussi nous suivre sur notre page facebook
<https://www.facebook.com/Le.Bua.Habay/>.



N'hésitez pas à la visiter, à la partager et à « liker » nos publications.

Si vous avez un peu de temps devant vous, pourquoi ne pas jeter un coup d'œil curieux sur notre site internet <https://lebua.be/> - créé et réalisé par Pierre B. un ami de la maison.

3. Agenda

A bloquer déjà dans l'agenda... une belle rencontre en perspective :

Renseignements et inscriptions : fr.albert.andre@gmail.com et/ou voir [l'Agenda](#) du site.

Vendredi 5 juin : Fête Champagnat

50 ans d'existence du Centre d'accueil « Le Bua »

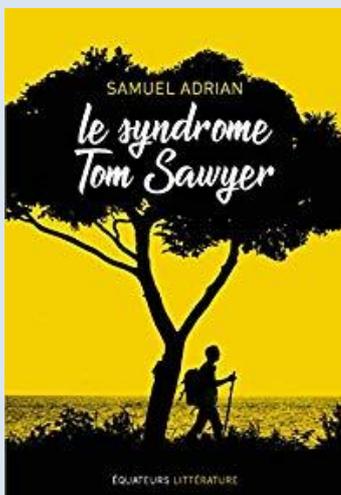
Au programme :

Eucharistie festive en l'église d'Habay-la-Vieille et repas campagnard au Bua

Et durant l'année...

Qi-gong avec Anne Zachary – 0495.22.84.36 / Animation de retraites scolaires avec Emmanuelle Lambin – 0485.872.805 / Rencontres CEFOC – Centre de formation Cardijn avec Paulette Cornet – 0474.93.75.94 / Atelier intitulé « Mère & Fille de 10 à 14 ans » (Cyclo-Show) avec Maylis Conil-Lacoste – 00352 691 77 01 02

4. Livre du mois



À vingt-deux ans, après avoir visé Normal Sup' et travaillé comme croque-mort afin de se convaincre que tout est vanité, Samuel Adrian découvre qu'il est atteint du " syndrome Tom Sawyer " : " une propension effrénée à s'échapper d'un lieu par la pensée, une capacité exceptionnelle à nier tout ce qui, dans le quotidien ne rappelle pas la fiction, une mythomanie presque systématique, un goût déraisonnable pour les récits d'aventures, une insatisfaction quasi permanente, une volonté de conjurer la monotonie par la fantaisie... "

Il n'y a que les routes pour calmer la vie. Ce sera celle de Paris à Jérusalem. Déjà dégouté par la " vie active ", il choisit l'oisiveté des chemins. Il a jeté sa foi et sa culpabilité dans les fossés. Ne possède ni carte, ni téléphone, ni argent et se condamne volontairement à une improvisation permanente.

Au milieu des forêts de l'existence, il va composer une fugue au plus près de la nature et de l'humanité d'en bas.

Je n'ai plus peur de rien...

La guerre la plus dure, c'est la guerre contre soi-même.
Il faut arriver à se désarmer.

J'ai mené cette guerre pendant des années,
elle a été terrible.



Mais je suis désarmé.

Je n'ai plus peur de rien,
car l'amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté
d'avoir raison, de me justifier
en disqualifiant les autres.

Je ne suis plus sur mes gardes,

jalousement crispé sur mes richesses.

J'accueille et je partage.

Je ne tiens pas particulièrement à mes idées,
à mes projets.

Si l'on m'en présente des meilleurs, ou plutôt non,
pas meilleurs, mais bons, j'accepte sans regrets.

J'ai renoncé au comparatif.

Ce qui est bon, vrai, réel,

est toujours pour moi le meilleur.

C'est pourquoi je n'ai plus peur.

Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,

si l'on s'ouvre au Dieu-Homme qui fait toutes choses nouvelles,
alors Lui efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf
où tout est possible.

Athénagoras Ier, Patriarche de l'Eglise de Constantinople (1886-1972)

Pour s'inscrire ou se désinscrire à la Newsletter du Bua, veuillez écrire à contact@lebua.be

N.B. Les numéros précédents se trouvent en <https://lebua.be/newsletter/>